

Finances

En 2020, les recettes se sont élevées à 530 000€. Elles sont en légère baisse, surtout les financements privés qui ne représentent plus que 25%, contre 30% dans les années précédentes. Pour des dépenses à hauteur de 513 000€, dont 313 000€ consacrés à l'hébergement.

Le don en bénévolat (temps passé par les bénévoles) évalué à 413 000€ n'est pas inclus dans ces chiffres. Il représente l'équivalent de l'emploi de plus de 11 personnes à plein temps.

Une chambre pour aider à l'autonomie = 200 €

Combien vous coûterait le financement d'un mois d'accompagnement d'un sortant de prison qui commence sa réinsertion ?

Location de la chambre pour 1 mois	652€
Versement de l'ALT* par l'État	-265€
Tickets services	200€
Coût net à financer	587€
Réduction d'impôt**	-387€
1 mois de location ne vous coûtera que	200€

* Allocation de Logement Temporaire.

** Réduction de 66% du montant de la donation dans la limite de 20% du revenu imposable.

Perspectives 2021 : un résultat annoncé en déficit avec la nécessité de chercher de nouvelles sources de financement.

Une réduction des frais de personnel et des charges diverses devrait permettre de compenser en partie la baisse relative des subventions publiques et privées.

Prévisions 2022 : pour continuer d'opérer au niveau actuel d'activité et équilibrer les comptes, le mrs doit absolument trouver pour 2022 et les années suivantes 30 000€ de recettes complémentaires.

Aider le mrs dans ses programmes de réinsertion

Exemple de réduction fiscale pour votre don au mrs

Déduction de votre impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don :

Vous donnez pour aider le mrs	100€	200€	500€
-------------------------------	------	------	------

Déduction de votre impôt sur le revenu	-66€	-132€	-330€
--	------	-------	-------

Coût réel pour vous	34€	68€	170€
----------------------------	------------	------------	-------------

la lettre du
agir contre la récidive

mrs
mouvement pour
la réinsertion
sociale

N°36 - mai 2021

RÉSISTER, S'ADAPTER, REBONDIR

Résister à la sidération : l'épidémie de la Covid-19 a fait irruption dans nos vies, au quotidien et dans nos projets. Inquiétante ou douloureuse, si elle nous a tous perturbés, elle a frappé de plein fouet les personnes en difficulté. S'adapter aux horaires, aux contraintes sanitaires, aux entretiens à distance est encore plus compliqué pour des personnes en réinsertion et isolées. Une vraie solidarité s'est mise en place, avec un accompagnement ou «télé accompagnement» très fort de leur référent mrs, avec les explications attentives et rassurantes de gérants d'hôtel sur le respect des consignes sanitaires et avec l'implication d'entreprises d'insertion qui font le maximum pour maintenir leur activité. Pour rebondir, redonner confiance et permettre à ceux qui veulent se réinsérer de le faire, nous vous espérons à nos côtés.

Claire Tranchimand

Aidez-nous !

- Le programme « un permis vers l'emploi » est toujours d'actualité grâce à vos dons : c'est un « pass » vers un « job » pour beaucoup de nos accueillis.
 - Le don en ligne est facile sur : helloasso.fr
 - Pour nous rejoindre, nous soutenir, nous lire, visionner nos films...
- Rendez-vous sur notre site : mrsasso.fr
Et sur les réseaux sociaux : [Facebook](https://www.facebook.com/mrsasso), [Instagram](https://www.instagram.com/mrsasso)

LES BRÈVES

- **Un nouvel outil informatique !**
Après 50 ans, le mrs continue d'innover : le mrs repense son futur et ses besoins en matière d'outil de gestion. Un grand merci à la Fondation Eurogroup Autrement et aux collaborateurs d'Eurogroup qui nous ont aidés à concevoir le cahier des charges dans le cadre d'un appui pro bono. Un grand merci également aux sponsors qui nous aident à financer cet important projet grâce à des subventions.
- **Assemblée générale 2021** : compte tenu des restrictions, notre assemblée générale s'est tenue le 15 avril en visioconférence suivie d'une conférence-débat sur le thème des violences conjugales avec l'intervention du Docteur Roland Coutanceau, psychiatre, président de la Ligue française pour la santé mentale.
- **Un concert à l'automne 2021 ??**
On espère.

POUR NOUS CONTACTER

NANTERRE
Tél. : 01 47 24 10 47
mrs92@mrsasso.fr

PARIS

BOBIGNY
Tél. : 01 41 60 09 15
mrs93@mrsasso.fr

PARIS
Tél. : 01 43 72 02 00
mrs75@mrsasso.fr

ADRESSE DU SIEGE

75013 PARIS
12 rue Charles Fourier
Tél. 01 45 81 17 57
mrsSiege@mrsasso.fr
Assistante : Zohra Haddji

CRÉTEIL
Tél. : 06 15 48 43 24
mrs94@mrsasso.fr

BÉNÉVOLE(S) WANTED

Encore et toujours, le mrs est à la recherche de bénévoles :

- pour aider à la gestion de son informatique
- pour des travaux administratifs dans les antennes
- pour aider à la recherche de sponsors

Les bénévoles témoignent au fil des entretiens...

Un financement qui tombe à point

Monsieur B vit dans un squat, isolé, sans lien familial, il sort de détention à la suite d'une courte peine c'est la première fois qu'il connaît la prison. Possesseur d'un bac Pro, il n'a encore aucune expérience professionnelle et, malgré des efforts constatés, ses recherches de travail sont sans effet. Handicapé par sa vie dans le squat (absence d'adresse, milieu pathogène) : il se trouve exposé à une existence en marge de la société. Les services pénitentiaires lui conseillent de se tourner vers le mrs93. L'hébergement est crucial, l'opportunité d'une chambre supplémentaire grâce à une généreuse action de la Fondation Banque Populaire Rives de Paris autorise l'espoir d'un retour à une vie normale. Le bénévole qui suit sa trajectoire l'installe dans une chambre d'un hôtel social à Pantin, le chapitre sur la nécessité d'emprunter les transports en commun en payant son dû (le mrs lui fournit un pass navigo) et le met en contact avec une formation en informatique, formation qui le motive et le voici lancé...

G, bénévole au mrs93 ■

Un accompagnement, une femme et un enfant...

Amar a fait l'objet d'un suivi initié en détention à la demande du SPIP 92. Après 15 mois de détention pour violences et menaces conjugales sous l'effet de l'alcool, il a été libéré avec obligation de soin et d'éloignement. Avant d'être incarcéré, il avait une compagne, un enfant, et un emploi. Il a tout perdu ! A sa sortie de détention, il est venu au mrs92 demander de l'aide afin de redémarrer dans la vie. Sans domicile fixe ni famille, il dort dans une voiture. Nous faisons avec lui une demande de RSA, d'hébergement par le SIAO et une demande d'aide matérielle à l'EDAS. Amar est fragile psychologiquement. Nous planifions son premier rendez-vous avec le centre de soins APORIA mais il fuit...

Malgré l'environnement peu favorable, Amar cherche et trouve des emplois précaires, dans la restauration, déménagement de bureaux en Europe... qui lui permettent de dormir à l'hôtel et de se nourrir. Mais malchance il reçoit un chèque en bois et revient en pleurant pour cet acharnement qu'il ressent. Puis plus de nouvelles ...

A nouveau SDF, il trouve des petits boulots de commis de cuisine mais l'alcool aidant il cumule les retards et ne parvient pas à obtenir un contrat de travail.

Une chambre d'hôtel se libère ; nous décidons de l'héberger à condition qu'il accepte de soigner son addiction et sa dépression. Il reprend le chemin des emplois précaires.

Il obtient enfin une place au CHRS de l'Arapej 92, reprend confiance et surtout se soigne. Enfin des connaissances lui proposent de les rejoindre en Rhône-Alpes.

Il trouve un emploi de magasinier en intérim puis assez vite il rencontre une femme, se fait apprécier par l'entreprise d'intérim qui lui accorde sa confiance par des contrats réguliers.

C'est le départ de sa nouvelle vie, après quatre années d'errements !

Il loue une petite maison avec son amie avec qui il a un enfant d'un an, s'entend très bien avec sa belle famille et essaie de monter un dossier de financement pour acheter la maison.

Il est venu récemment à Paris revoir son premier enfant mais souhaite rompre tout contact avec la mère de celui-ci. Il va entreprendre les démarches nécessaires pour pouvoir revoir son enfant avec l'aide de l'EDAS.

A cette occasion, il nous a rendu visite à l'antenne de Nanterre, nous remerciant de l'avoir «supporté» tant de temps !

Je lui souhaite de tout cœur de poursuivre sa reconstruction !

Alain, bénévole au mrs92 ■

Un employeur proactif

«La Petite Reine», une entreprise d'insertion qui assure à bicyclette la livraison à domicile des courses faites par des particuliers en supermarchés de quartier, a connu un fort développement d'activité pendant le confinement.

Madame R, contact du mrs au sein de l'entreprise, a tout fait pour faciliter les procédures de recrutement : elle a organisé les entretiens à distance en visioconférence, et dans le même temps faisait les démarches auprès de Pôle Emploi pour obtenir l'agrément pour ces emplois en insertion. Grâce à elle, 7 personnes suivies au mrs ont été embauchées pendant le confinement.

Renaud, bénévole au mrs75 ■

Le confinement, effet inattendu !

M. El, jeune marocain de 28 ans, a été orienté au mrs75 pendant sa semi-liberté. Avant ses 18 mois de détention, il travaillait comme boulanger, et avait vécu 3 ans dans un foyer de jeunes travailleurs. Il avait donc un peu de difficultés à accepter de se retrouver «à la case départ» sans travail ni domicile. Le suivi a mis un peu de temps à devenir actif et, étonnamment, c'est durant le confinement d'octobre que ce monsieur a commencé à s'investir grâce à nos entretiens téléphoniques.

Nous avons en particulier retravaillé sa demande SIAO soulignant la précarité de ce jeune homme tout en préparant sa recherche d'emploi. Une demande d'hébergement a été faite à l'Arapej. M.El a obtenu un rendez-vous après s'être bien préparé et il a été admis, tout en commençant à prospecter dans les boulangeries.

Catherine, bénévole au mrs75 ■

Rebondir après la Covid

RS, un jeune guyanais de 22 ans, condamné pour la première fois, a été orienté vers le mrs75

en janvier 2020 après sa sortie de détention. Sans famille ni connaissances en métropole, il était très désorienté. Nous avons pu lui «offrir» une chambre d'hôtel et il a très vite trouvé un travail comme aide cuisinier dans un restaurant. Il s'apprêtait à repartir en Guyane au mois de mars lorsqu'il a été infecté par la covid-19. Ayant perdu son travail, sans ressource, il est passé par une longue phase d'abattement. Les entretiens hebdomadaires au mrs ont permis de le remotiver. En s'appuyant sur sa formation de cuisinier, il a postulé auprès de l'hôpital Lariboisière pour travailler à la cuisine centrale. Après avoir passé des tests et 2 entretiens, il vient d'être embauché. Pour le moment, ce n'est qu'un contrat d'un mois à l'essai.

Mais sa fierté et sa joie font plaisir à voir.

Christine, bénévole au mrs75 ■

Réflexion dans le métro

Transpirant sous mon masque réglementaire dans le métro qui m'emporte vers Bobigny et le bureau du mrs, je regarde les voyageurs qui m'entourent et me demande si l'un d'entre eux pourrait être un de mes futurs accueillis. En effet, aujourd'hui j'ai deux nouveaux accueillis. Qui seront-ils ?

Un tunisien hâbleur qui m'invite à Djerba lorsque je lui ai trouvé par chance un hébergement par le SIAO. C'est **Monsieur S.** que je retrouverai à plusieurs reprises.

Un jeune italien, **Monsieur D.** qui n'a pas de papiers d'identité mais qui ne peut pas non plus retourner en Italie. Serait-ce cela un apatride ?

Ce ne sera pas tout, j'ai mes autres rendez-vous avec des habitués qui essayent de se sortir de situations parfois bien tristes et complexes où souvent les drames familiaux tiennent une place prépondérante.

Quant à **Monsieur AJ.** je l'attendrai en vain. J'apprendrai plus tard par sa CPIP qu'il est retourné à Fleury pour 2 ans.

Sylvie, bénévole au mrs93 ■